

# LE MELON EN 2017



## >>> BILAN DE CAMPAGNE

### Marché difficile suite à une offre précoce et abondante

La saison est précoce pour le Centre-Ouest et le Sud-Ouest. La production est en hausse grâce à une météo favorable. L'offre est abondante, voire exédentaire momentanément sur le marché. Les cours fléchissent, ils restent en retrait durant une grande partie de la saison. La consommation est insuffisante pour absorber l'offre. Le melon est déclaré en situation de crise conjoncturelle durant les mois de juillet et de septembre. Le bilan est hétérogène selon les régions. Il varie selon la qualité des produit, le taux de perte et le volume commercialisé.

### Faits marquants

#### Une forte production

Conséquence des températures chaudes et favorables aux cultures, les rendements sont élevés. Les récoltes sont optimisées. Le poids moyen élevé de la pièce contribue à accentuer la production, laquelle est supérieure de 12 % à celle de 2016, selon les données du SSP. Les nouvelles variétés, avec l'amélioration génétique, permettent d'obtenir des rendements importants. Les fortes chaleurs engendrent de gros calibres, 1 350 g et plus, mais aussi des calibres 15 (550-800 g) et moins. Des plantes décrochent avec les températures caniculaires. L'arrivée à maturité est rapide, lors de défauts d'arrosage ou d'une sécheresse occasionnelle. Ainsi, pour satisfaire la demande de la grande distribution, ciblée sur les calibres 12 (800-1150 g), les opérateurs incorporent des calibres supérieurs notamment lors des promotions pour honorer leurs engagements.

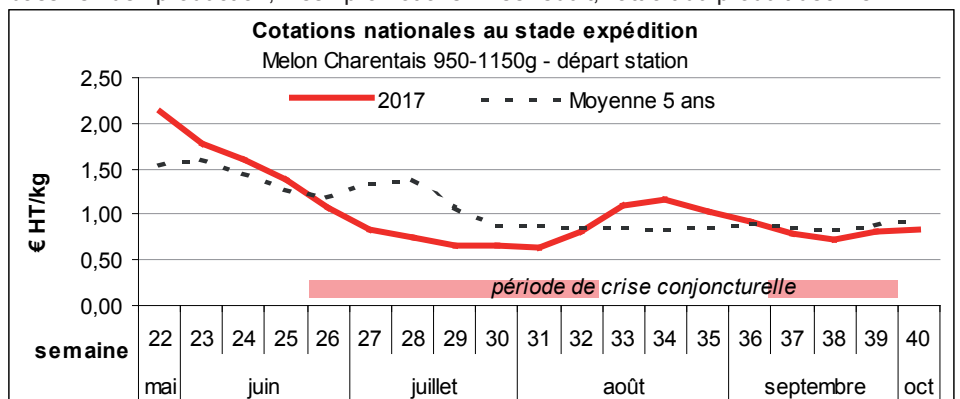
#### Une longue période de crise conjoncturelle

La saison 2017 détient le record du nombre de jours en situation de crise conjoncturelle, depuis la mise en place de l'indicateur : 39 jours cumulés, contre 37 en 2015. Le marché met du temps à s'assainir après un pic de production national. Les nouvelles variétés sont mieux adaptées à la conservation en chambre frigorifique. Il est ainsi plus difficile de rétablir un marché sain et fluide. Enfin, avec une offre importante à partir de fin juin avec la succession des différents bassins de production, les promotions

s'enchaînent durant toute la campagne. La tension sur les prix est constante, ce qui maintient le melon en crise conjoncturelle. Les cours enregistrent une baisse de -4 % par rapport à la moyenne quinquennale.

#### Importations en hausse et décalage dans le calendrier de production

Conséquence d'une météo favorable à la consommation en mai et juin, la demande est présente sur le marché intérieur. Les douanes annoncent une hausse de 18 % des importations marocaines et de 1 % pour l'Espagne. Le beau temps engendre une bonne demande, notamment pour le week-end pascal du 16 avril, au bénéfice du melon du Maroc. L'Espagne arrive plus tardivement et répartit sa production sur la saison, contrairement aux années antérieures. Elle concurrence le Languedoc, notamment en juin et début juillet. Ensuite, la production de la région PACA se décale sur le mois d'août. Elle se retrouve en concurrence avec les bassins du Sud-Ouest et du Centre-Ouest. Pour ces derniers, le gel survenu fin avril oblige à des remplacements dans certaines parcelles. Ces ré-ensemencements se traduisent par des arrivées en production à la même période, début août. Ensuite, le décalage des cycles de production des différents bassins maintient une offre constante sur le marché, contrairement aux années précédentes, où chacun suivait son calendrier de commercialisation. En revanche, la saison s'achève rapidement, fin septembre. Avec une campagne précoce, la consommation en fin de saison se réduit, l'attrait du produit décline.



Après un début de saison correct, les cours sont inférieurs de 4 % à la moyenne quinquennale. Les cours sont en baisse de fin juin à mi-août, période de forte consommation.

### SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 3

## Déroulement de la campagne

### Avril-mai

#### Une campagne précoce

En avril, les importations de melon du Maroc arrivent avec une certaine attente. La présence du soleil, avec des températures fraîches, stimule la consommation. Les apports progressent à partir d'avril, notamment lors du week-end pascal, avec un pic d'importation début mai. La campagne commence favorablement pour le melon marocain, dont les importations progressent de 18 % en 2017.

En France, les belles journées ensoleillées permettent une implantation rapide et dans de bonnes conditions. Cependant, les températures froides du mois d'avril, accompagnées de quelques gelées diffèrent les plantations et occasionnent des dégâts chez les plus optimistes. Dans le Val de Loire, la précocité se lisse entre le Poitou et la Vendée.

### Juin

#### Un début correct, une fin de mois laborieuse

En début de mois, les producteurs du Languedoc bénéficient d'une tendance favorable. Le Maroc décline et l'Espagne tarde à démarrer. Les opérateurs sous serres du Languedoc débutent avec des quantités insuffisantes pour satisfaire la demande. Les volumes sont limités face à une demande intéressée par le produit. Les récoltes commencent en PACA. Les fortes chaleurs qui perdurent sur les régions du Sud-Est entraînent un mûrissement rapide des melons. La proportion de gros calibres accentue le volume et provoque une arrivée importante sur le marché. Les températures estivales permettent un démarrage précoce de la production dès la mi-juin dans le Sud-Ouest, suivi du Centre-Ouest en fin de mois. Les volumes nationaux augmentent de manière significative, activés par les températures estivales. Dans le bassin Languedoc, les volumes sont en constante augmentation. Les opérateurs désireux d'écouler leurs marchandises réalisent des concessions de prix pour vendre. L'Espagne, avec des volumes encore conséquents, une belle qualité et des arômes prononcés, pèse sur la tendance. L'arrivée de températures plus fraîches sur le Nord de la France freine la demande. Les cours chutent. En outre, avec une pléthore de gros calibres, les acheteurs des centrales délaissent les 15L, majoritaires chez les producteurs français à cette période. La demande privilégie les calibres 12 (800-950 et 950-1150 g), produit « cœur de marché », avec des prix qui n'arrivent pas à se maintenir. Le commerce manque de dynamisme, les ventes ralentissent. La dernière semaine de juin, un temps pluvieux sur tout le territoire bloque momentanément la consommation. Les reports de stocks deviennent importants dans le Sud-Est, le melon est déclaré en crise conjoncturelle par FranceAgriMer le 29 juin.

### Juillet

#### La crise perdure

En début de mois, la consommation peine à se développer, même avec le retour d'un temps ensoleillé et la mise en place d'actions promotionnelles. Le Languedoc et PACA dominent le marché intérieur avec des fortes récoltes. Le Sud-Ouest progresse rapidement en volume. Le Centre-Ouest, avec la Vendée et le Poitou, monte en puissance. Les melons espagnols contribuent à maintenir des volumes importants. Le pont du 14 juillet n'améliore pas l'écoulement. Les départs des vacanciers freinent les transactions. Le 18 juillet, la production nationale s'élève à 10 900 tonnes. Elle dépasse largement une consommation journalière évaluée à 5 000 tonnes. Les destructions de marchandises sont inévitables pour réduire le disponible et maintenir une qualité correcte. Malgré cela, le niveau des stocks augmente. La demande n'est pas en capacité d'absorber l'ensemble des volumes au niveau national. Le beau temps et les températures caniculaires accélèrent le mûrissement des melons. La présence de gros calibres perdure et pénalise le commerce. Les bassins de production se télescopent depuis début juillet, avec une avance de 15 jours pour le Val de Loire et d'une semaine pour le Sud-Ouest. Le cumul des provenances maintient une pression de l'offre, laquelle est accentuée par les nuits chaudes. Le marché reste lourd et encombré. Pourtant, la qualité des fruits est au rendez-vous. Il n'y a plus vraiment de prix, entre les engagements et les renégociations à la baisse. La concurrence entre les opérateurs est importante face à une offre pléthorique dans l'ensemble des bassins de production. Dans certaines parcelles, les melons ne sont pas récoltés en totalité. Des problèmes de tenue sont signalés sur les lots conservés en chambre froide. Le travail de tri est important en station. Les prix n'évoluent pas dans un contexte où la priorité est donnée à l'écoulement du produit. Certains opérateurs subissent des absences de ventes à prix ferme. Dans la dernière décade, l'Espagne est peu présente sur le marché intérieur, elle se positionne sur l'étranger, comme l'Italie et le Benelux. Les apports du Sud-Est commencent à décroître en fin de mois, notamment en Languedoc-Roussillon. La production des autres régions compense largement ce repli. Le melon reste en crise conjoncturelle.

### Août

#### Un mois marqué par une forte production et des températures caniculaires

Début août, le marché reste difficile avec des prix bas et toujours en crise conjoncturelle depuis le 29 juin. Cependant, les récoltes commencent à baisser dans le Sud-Est. Des velléités de hausse des cours s'amorcent dans un

contexte de diminution des volumes sur l'ensemble des bassins de production. Les conditions météo sont exceptionnelles avec des températures caniculaires. Pourtant, des épisodes pluvieux et orageux alternent dans les bassins de production, d'où des soucis de mildiou, d'oïdium et donc des tenues de produit plus aléatoires. Toutefois, le marché commence à tendre vers un meilleur équilibre, les stocks s'assainissent. Les prix s'orientent à la hausse. Le melon sort de crise conjoncturelle à compter du 10 août. Le week-end du 15 août ne génère pas la dynamique espérée par les opérateurs. Le réapprovisionnement par les GMS (grandes et moyennes surfaces) ne s'annonce pas aussi important que prévu, malgré des volumes en retrait. Durant, la dernière décade, la production un peu moins importante permet au marché de se rétablir et de maintenir les prix, particulièrement sur les calibres moyens et gros. Les ventes sont difficiles dans les calibres inférieurs à 800 g. Le disponible est encore important face à une consommation moins enthousiaste.

### Septembre

#### Une fin de saison difficile

Dans le bassin Languedoc, la région PACA et le Sud-Ouest, les volumes diminuent. Dans le Centre-Ouest, les récoltes se maintiennent. La production se tasse suite à la baisse des températures et à un passage pluvieux. L'offre nationale est encore trop importante face à une consommation moins dynamique. Les températures fraîches sur le Nord de la France freinent les ventes. La concurrence entre les bassins de production, associée à un réel manque de consommation, engendre un retour en situation de crise conjoncturelle le 13 septembre. Dans le Centre-Ouest et le Sud-Ouest, certains opérateurs réduisent les ramassages afin d'éviter de gonfler les stocks et ainsi limiter les frais. Le commerce n'est pas pour autant plus dynamique. Le consommateur se détourne du produit phare de l'été en rayon depuis la mi-avril, au bénéfice d'autres fruits et légumes de saison. La fin de campagne intervient dans les derniers jours du mois. La demande n'est plus motivée. La qualité décroît avec un produit de plus en plus fragile. Les cotations du RNM s'arrêtent dans la dernière semaine de septembre.

La campagne 2017 est difficile pour l'amont de la filière. Le commerce du melon se démarque avec 39 jours en situation de crise conjoncturelle, durée la plus élevée depuis la mise en place du dispositif. En 2015, année également laborieuse et compliquée, ce nombre de jours s'était élevé à 37.

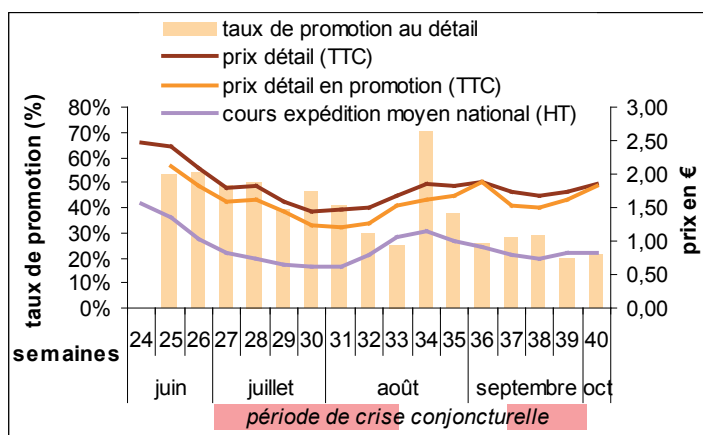
## D'une campagne à l'autre

### Cours au stade expédition dans les principales régions de production melon Charentais catégorie I calibre 650-800 g

SUD-EST Languedoc				SUD-EST PACA				SUD-OUEST				CENTRE-OUEST			
sem	2017	2016	2015	sem	2017	2016	2015	sem	2017	2016	2015	sem	2017	2016	2015
22				22	1,90			22				22			
23	1,73	1,12		23	1,81	1,13	1,71	23				23			
24	1,54	1,00	1,15	24	1,60	0,90	1,40	24				24			
25	1,12	1,03	1,09	25	1,27	1,03	1,05	25	1,24			25	1,31		
26	0,95	1,06		26	0,99	1,17	0,90	26	1,03		0,90	26	1,04		
27	0,83	0,97		27	0,84	0,99		27	0,80	0,98	1,21	27	0,88		1,23
28	0,75	1,02		28	0,80	1,13		28	0,80	1,17	1,16	28	0,85	1,17	1,27
29		1,04		29	0,80	1,07		29	0,78	1,13	0,70	29	0,75	1,10	0,85
30		1,01		30		0,96	0,59	30	0,83	0,99	0,66	30	0,79	0,99	0,63
31		0,91		31		0,89	0,71	31	0,83	1,00	0,67	31	0,75	0,84	0,64
32		0,90	0,68	32		0,89	0,70	32	0,98	0,87	0,73	32	0,81	0,83	0,74
33	1,10	0,90	0,76	33	1,03	0,81	0,76	33	1,16	0,77	0,77	33	0,97	0,76	0,81
34	1,06		0,76	34	1,07	0,80	0,79	34	1,05	0,77	0,86	34	1,18	0,69	0,86
35	0,91			35	0,95		0,79	35	0,84	0,87	0,93	35	0,97	0,87	0,96
36	0,80			36	0,81			36	0,77	0,80	0,99	36	0,85	0,91	1,18
37	0,70			37	0,65			37	0,80	0,69	0,99	37	0,75	0,87	1,09
38				38				38	0,83	0,81	1,03	38	0,77	0,83	1,17
39				39				39			1,03	39	0,78		1,15
40				40				40				40	0,76		

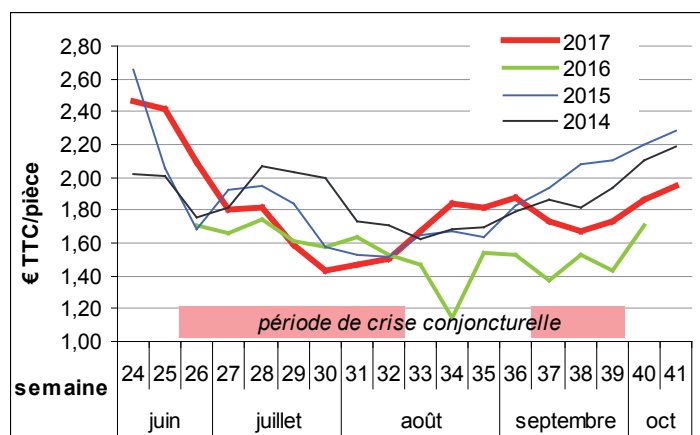
## Prix au stade détail

Prix et promotion au stade détail, et cours expédition national  
melon Charentais origine France  
calibre 800-1150 g au stade détail, 950-1150 g au stade expédition



Les prix au stade détail suivent la même tendance que ceux à l'expédition. En semaine 34, du 21 au 25 août, les promotions sont plus actives en sortie de crise conjoncturelle.

Prix au stade détail sur les quatre dernières campagnes  
melon Charentais origine France calibre 800-1150 g



La courbe détail 2017 est représentative de la saison. Après une première partie difficile, la suite de la campagne est plus favorable.

## Chiffres indispensables

### La production française

CO = Centre-Ouest / SO = Sud-Ouest / SE = Sud-Est (source SSP - estimation au 01/10/2017)

SURFACES en hectares	CO	SO	SE	autres régions	France
Serres	25	38	583	21	667
Plein air	4 389	3 627	4 866	39	12 921
<b>TOTAL</b>	<b>4 414</b>	<b>3 665</b>	<b>5 449</b>	<b>60</b>	<b>13 588</b>
évolution 1 an	-5%	5%	2%	///	0%
évolution 5 ans	-10%	4%	0%	///	-2%

Les surfaces sont stables. Le repli du Centre-Ouest est compensé par le Sud-Ouest et le Sud-Est.

VOLUMES en tonnes	CO	SO	SE	autres régions	France
<b>TOTAL</b>	<b>93 026</b>	<b>69 451</b>	<b>116 732</b>	<b>845</b>	<b>280 054</b>
évolution 1 an	15%	10%	11%	///	12%
évolution 5 ans	10%	3%	7%	///	7%

En revanche, la production progresse dans les 3 bassins. Les conditions météorologiques favorables ont stimulé les cultures. Ainsi, après une année 2016 marquée par une baisse des rendements, la production 2017 augmente de 12 % par rapport à 2016 et de 7 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

# Chiffres indispensables (suite)

**Cotations au stade expédition des principales régions de production par calibre**  
en € HT/kg (Prov = Provence / Lgd = Languedoc / SO = Sud-Ouest / CO = Centre-Ouest)

sem	650-800 g				800-950 g				950-1150 g				1150-1350 g				1350/1750g				
	Prov	Lgd	SO	CO	Prov	Lgd	SO	CO	Prov	Lgd	SO	CO	Prov	Lgd	SO	CO	Prov	Lgd	SO	CO	
22	1,90				2,24				2,13				1,85								
23	1,81	1,73			1,99	1,84			1,95	1,59			1,80								
24	1,60	1,54			1,72	1,72			1,67	1,55			1,54	1,36			1,14	1,10			
25	1,27	1,12	1,24	1,31	1,51	1,52	1,40	1,60	1,40	1,37	1,35	1,41	1,32	1,27	1,20	1,40	1,05	1,05	1,10	1,15	
26	0,99	0,95	1,03	1,04	1,19	1,19	1,11	1,15	1,12	1,10	1,02	1,05	0,93	0,97	0,94	0,99	0,80	0,81	0,85	0,82	
27	0,84	0,83	0,80	0,88	0,85	0,92	0,90	0,95	0,76	0,85	0,84	0,85	0,72	0,76	0,79	0,81	0,60	0,55	0,73	0,73	
28	0,80	0,75	0,80	0,85	0,80	0,85	0,88	0,82	0,67	0,78	0,78	0,73	0,65	0,63	0,75	0,67	0,50	0,51	0,65	0,56	
29	0,80		0,78	0,75	0,75	0,81	0,75	0,80	0,66	0,71	0,64	0,65	0,58	0,60	0,55	0,55	0,45	0,44	0,46	0,45	
30			0,83	0,79	0,75	0,78	0,74	0,77	0,65	0,66	0,63	0,65	0,55	0,60	0,52	0,54	0,40	0,42	0,42	0,42	
31			0,83	0,75	0,76	0,79	0,75	0,70	0,65	0,68	0,64	0,60	0,56	0,64	0,52	0,51	0,44	0,53	0,41	0,40	
32			0,98	0,81	0,92	1,01	0,94	0,84	0,81	0,88	0,82	0,73	0,72	0,82	0,70	0,65	0,60	0,67	0,58	0,55	
33	1,03	1,10	1,16	0,97	1,16	1,25	1,27	1,12	1,10	1,13	1,14	0,99	1,01	1,10	1,00	0,89	0,86	1,00	0,88	0,77	
34	1,07	1,06	1,05	1,18	1,26	1,40	1,29	1,32	1,19	1,20	1,12	1,18	1,08	1,10	1,01	1,09	0,92	1,00	0,86	0,94	
35	0,95	0,91	0,84	0,97	1,16	1,23	1,10	1,10	1,04	1,07	1,05	0,97	0,96	1,04	1,01	0,96	0,89	0,90	0,88	0,89	
36	0,81	0,80	0,77	0,85	1,06	1,09	0,96	0,95	0,97	0,96	0,89	0,87	0,90	0,94	0,87	0,88	0,87	0,82	0,78	0,82	
37	0,65	0,70	0,80	0,75	0,83	0,90	0,82	0,81	0,78	0,80	0,77	0,77	0,85	0,80	0,74	0,80		0,64	0,60	0,71	
38			0,83	0,77			0,80	0,86			0,68	0,78			0,70	0,79			0,58	0,67	
39				0,78			0,89	0,90			0,80	0,83			0,72	0,80			0,59	0,70	
40				0,76				0,90				0,83				0,79				0,70	

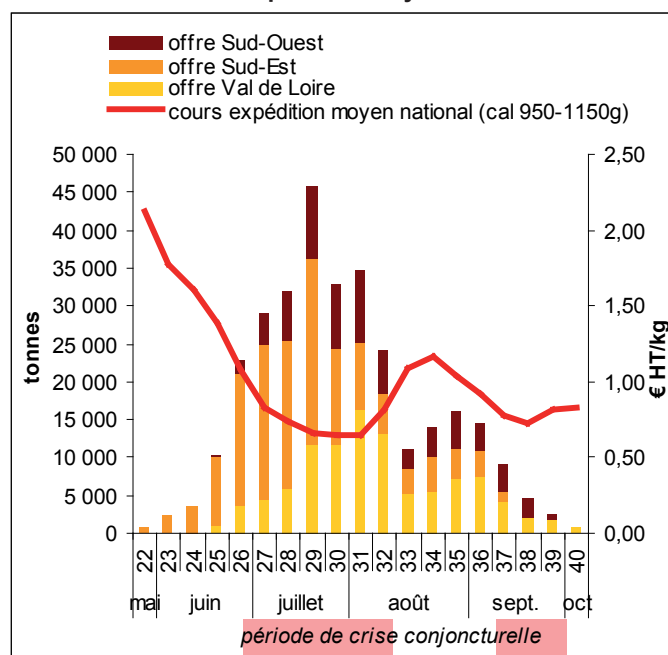
Les cotations de l'ensemble des bassins sont le reflet d'une campagne laborieuse et marquée par une offre concentrée dans les gros calibres. Le Sud-Est est particulièrement perturbé par ce phénomène. L'absence de cotation des semaines 30 à 32 (650-800 g) traduit un manque de produit et une période très difficile pour l'amont de la filière.

**Cotations au MIN de Rungis**  
en € HT/kg

sem	origine France		origine Espagne		sem	origine Maroc charentais vert	
	800-950g	950-1150g	800-950g	950-1150g		650-800g	950g
17				2,70	13	1,41	1,80
18				2,20	14	1,64	2,06
19				1,68	15		2,92
20				1,42	16	1,40	2,05
21			1,85	1,73	17	1,43	1,61
22	2,50		2,32	2,66	18	1,55	1,53
23	2,10		1,80	1,78	19		0,98
24	1,72		1,38	1,39	20		0,60
25	1,60	1,50	1,50	1,50	21		0,88
26	1,20	1,18	1,13	1,13			
27	0,75	0,74	0,80	0,80			
28	0,65	0,60					
29	0,60	0,56					
30	0,50	0,50					
31	0,60	0,60					
32	0,75	0,75					
33	0,78	0,78					
34	0,94	0,94					
35	0,91	0,93					
36		0,94					
37		0,84					
38		0,70					
39		0,81					

Le retard de la campagne espagnole entraîne une concurrence avec la production française.

**Volumes disponibles à la vente par région et cours expédition moyen national**



L'arrivée en production des trois bassins de production français se traduit par une longue période de crise conjoncturelle, à partir de la semaine 26. Elle s'étale du 29 juin jusqu'au 9 août. Le pic de production est précoce, il est situé en semaine 29, du 17 au 21 juillet.